

LE GSPC REVIENT A LA CHARGE

Attentats synchronisés dans trois wilayas

"Al-Qaïda-Algérie", c'est-à-dire l'ex-GSPC, a tenté un véritable coup d'Etat dans la nuit de mardi à mercredi. Simultanément, dans trois wilayas de Kabylie, Tizi-Ouzou, Boumerdes et Bouira, des attentats ont ciblé des points fixes des forces de l'ordre (ANP, gendarmerie et garde communale).

Si, heureusement, ces assauts n'ont pas fait de victime, de fortes appréhensions demeurent

quant à la résurrection de la bête terroriste ces dernières semaines. Particulièrement depuis "l'adhésion" du GSPC à Al-Qaïda, l'organisation du sinistre Ben Laden. Une "affiliation" qui a eu pour effet immédiat de doter les terroristes algériens des nouvelles "technologies de la terreur", comme en témoignent les récents attentats perpétrés dans l'Algérois et dans la région de Kabylie. Il faut dire que les groupes armés que

les forces de l'ANP avaient quasiment détruits avant même l'accession de Bouteflika au pouvoir ont mis à profit, à l'orée de ce nouveau siècle, deux opportunités inespérées pour le moins. Succèsivement "la concorde civile" puis "la réconciliation nationale" sont ainsi offertes aux sbires de l'ex-FIS pour se refaire "une santé", l'impunité en prime ! "Si le terrorisme est vaincu, l'intégrisme est encore intact",

disait, en connaissance de cause, un certain Mohamed Lamari il y a de cela ... cinq ans. Un homme peu pris au sérieux lorsqu'il faisait cette déclaration, mais à qui le temps a fini par donner raison. En fait, et en plus des "vétérans", à savoir les repentis qui ont repris le maquis, l'âge des nouveaux terroristes se situe le plus souvent dans la tranche d'adolescence.

Kamel Amarni

BOUMERDES

Les seriate sortent de leurs tanières pour lancer des attaques de diversion

La pression, exercée ces derniers jours par les forces de l'ANP sur les maquis de la wilaya de Boumerdes, a poussé les différents groupes armés à sortir de leurs tanières et à se lancer dans des attaques de diversion en vue de desserrer l'étou qui se resserre de plus en plus sur eux.

Ainsi, dans la nuit de mardi à mercredi, plusieurs attaques et incursions ont été enregistrées dans différentes communes de la wilaya de Boumerdes.

Ainsi, le détachement des gardes communaux du village de

Tamsaout (Thénia) a repoussé une attaque menée, selon nos informations, par un groupe dont le nombre serait important. La riposte vigoureuse des gardes communaux a fait fuir les assaillants. Aucune victime n'est à déplorer.

Dans la même nuit, (mardi à mercredi) presque au même moment, le détachement des gendarmes faisant partie de l'escadron qui sécurise la RN 5 au niveau de Tidjelabine a essuyé des tirs à l'arme automatique. Les assaillants se sont postés sur les hauteurs de la ville de Tidjelabine

pour tirer sur les militaires avant de prendre la fuite à la faveur de la nuit. D'après une information, non confirmée, par une source militaire, deux gendarmes auraient été blessés. Toujours dans la même nuit, c'est le barrage des militaires installés au niveau du village de Aït-Ali (Chabet-El-Ameur) qui a été attaqué. Pour l'heure, aucun bilan n'est disponible. Selon un citoyen que nous avions joint par téléphone, les terroristes ont fui le massif de Aït-Boudoukhane dans la commune de Chabet-El-Ameur où se déroulent des ratissages menés

par les forces de l'ANP, pour se réfugier dans les faubourgs de cette dernière ville. "Ils sèment la peur pour desserrer la pression qui s'exerce sur eux", pense notre correspondant. Par ailleurs, on nous signale d'autres attaques des détachements militaires par les terroristes, notamment sur le versant est du massif de Sidi-Ali-Bounab. Au nord de cette montagne, les hélicoptères de l'ANP bombardent depuis deux jours la forêt de Mizrana, réputée citadelle du GSPC.

L. H.

BOUIRA

Deux attaques terroristes déjouées à Ahnif

Avant-hier, aux environs de 23 h, deux postes d'observation occupés par des gardes communaux et situés l'un près du village de Ighzer Oumeziav et l'autre, dans la localité de Tikessaine, tous deux se trouvant au sud de la commune d'Ahnif, à 40 km à l'est de Bouira, ont été la cible d'attaques terroristes synchronisées. Fort heureusement, la vigilance dont faisaient preuve depuis un certain temps les gardes communaux et le renforcement des effectifs dans ces postes d'observation ont été

payants puisque les terroristes, qui étaient munis d'armes sophistiquées dont des F. M., selon des sources sûres, n'ont pas réussi leur coup. En effet, dès les premiers moments de l'attaque, les gardes communaux, qui étaient aux aguets, ont vigoureusement réagi et sans perdre de leur sang-froid, ont réussi à tenir tête aux terroristes. Aussi, les terroristes et après moins d'une demi-heure de tirs nourris et voyant leur macabre dessein déjoué, se sont repliés à la faveur de l'obscurité en disparaissant

dans la dense forêt de Tamellalath, réputée être le fief des terroristes appartenant au GSPC. Le lendemain matin, les militaires, qui se sont déplacés sur les lieux, ont découvert aux abords de la route menant vers ces deux postes d'observation, trois bombes enfouies et prêtes à exploser au passage des camions militaires. Preuve en était que les terroristes avaient mûrement préparé leur coup. Les trois bombes ont été désamorçées.

H. M.

CE QUE SARKOZY PROPOSE A L'ALGERIE

Nucléaire civil contre l'exploitation de champs gaziers

"Sur le nucléaire, une coopération est pourtant possible avec nos partenaires du Sud. Je souhaite par exemple proposer à l'Algérie, avant d'autres Etats, de l'aider à développer une capacité nucléaire civile en échange d'un partenariat sur l'exploitation des champs gaziers. Dire ceci, c'est aussi pour moi une façon de dire à l'Iran qu'une coopération est possible et que nous ne sommes pas condamnés à la confrontation. Au travers de l'exemple algérien, grand pays d'Afrique, c'est

aussi dire que pour moi, le développement du Sud passe par l'accès à l'énergie et donc au nucléaire." Ces propos tenus hier par le candidat face à près de 200 journalistes du monde entier ont étonné plus d'un.

A un journaliste français qui lui demandait si le choix de l'Algérie pour une coopération nucléaire n'était pas dangereux, Sarkozy a eu cette réponse : "Ce qui est dangereux c'est laisser le Sud dans la misère et cela constitue un terrain fertile pour le terrorisme."

Par ailleurs, dit-il, à propos de cette coopération, "on ne peut laisser l'Algérie continuer à puiser dans les réserves de gaz sans penser à l'avenir". Et comme pour mieux rassurer "il terminera ce volet coopération nucléaire avec l'Algérie en déclarant qu'«si jamais un régime dictatorial ou taliban venait au pouvoir, technologiquement, il y a moyen à partir d'ici d'arrêter les manettes du nucléaire»".

Sarkozy ne l'a pas dit, mais ces propositions ont sans doute

De notre bureau de Paris, Khadija Baba Ahmed

déjà été faites aux dirigeants algériens. En tout état de cause, elles procèdent d'un recadrage de la position stratégique de l'Algérie dans la région, même s'il ne s'agit que de coopération nucléaire limitée à la stricte production de l'électricité.

A ce titre, elles ne laisseront certainement pas indifférents les dirigeants de la région.

K. B. A.

ZERHOUNI REPOND A DJABALLAH

"Tu n'es plus président du parti depuis 2004"

Le président du Mouvement de la réforme nationale (MRN), Abdallah Djaballah, qui, avant-hier mardi, faisait part d'une audience sollicitée auprès du ministre de l'Intérieur pour s'enquérir des raisons motivant la disqualification de son parti pour les élections législatives du 17 mai prochain, a été informé, hier, à travers une déclaration de Zerhouni à l'APS, que sa demande est acceptée. Il s'est vu en même temps signifier qu'il ne jouit plus depuis 2004, date de l'expiration statutaire de son mandat, de sa qualité de président du parti et de ce fait il ne peut convoquer un congrès au nom du MRN.

Sofiane Ait Iliis - Alger (Le Soir) - Le ministre de l'Intérieur, qui a vite fait de réagir aux propos de Djaballah, aura donc, en même temps qu'il émette un avis favorable à la demande d'audience du chef islamiste, énoncé son verdict quant au fond du problème posé : le retrait des formulaires de candidature reste, pour le MRN, gelé jusqu'à la tenue du congrès du parti. Un congrès que le ministre de l'Intérieur dit, au demeurant, avoir autorisé. "La dernière réunion du madjliss échoua, à laquelle avait participé Djaballah, avait décidé de constituer une commission de préparation du congrès. Cette commission a été récemment constituée par le madjliss échoua et a demandé l'autorisation d'organiser le congrès. L'autorisation lui a été accordée", a déclaré Zerhouni, ajoutant : "Nous attendons l'issue de ce congrès pour savoir qui va diriger le parti et qui sera habilité à désigner les candidats du parti." Réfutant qu'il y ait des problèmes entre Djaballah ou son parti avec l'administration, le ministre de l'Intérieur a néanmoins fait remarquer que "du fait que son mandat a expiré en 2004,

Djaballah ne peut pas, selon le statut d'El Islah, convoquer un congrès au nom de ce parti". Autrement dit, Zerhouni donna à comprendre que c'est la qualité de président de parti de Djaballah qui pose problème. "Selon un grand nombre de militants de ce mouvement, il (Djaballah, ndr) n'est plus habilité à diriger le parti", a attesté Zerhouni. Mais alors comment se fait-il que le parti ait été autorisé auparavant à tenir des réunions publiques, des pré-congrès et même prendre part aux dernières sénatoriales ? Le ministre de l'Intérieur a expliqué que les réunions tenues l'ont été à la demande d'au moins trois personnes, comme le permet la loi. "Il y a eu des réunions tenues à la demande d'au moins trois personnes, comme le permet la loi, mais ces demandes n'ont pas été faites au nom d'El Islah. La seule autorisation délivrée pour réunir un congrès est celle qui a été récemment accordée à la commission préparatoire du congrès, dont la création a été décidée par le madjliss échoua." Le ministre de l'Intérieur a répliqué également à la menace de Djaballah de recourir à la

justice au cas où le dialogue qu'il a souhaité avec les autorités ne se solde pas par une solution au problème. "Il est libre de saisir la justice", a dit Zerhouni sans manquer de rappeler que "Djaballah a des affaires en justice avec des opposants de son parti".

Djaballah disqualifié de fait

Le département de l'Intérieur, qui a autorisé la tenue du congrès d'El Islah, a tranché, en fait, en faveur des opposants à Abdallah Djaballah. Car, en réalité, le congrès qu'il vient d'autoriser est celui sollicité par Mohamed Boulahia en sa qualité de président de la commission préparatoire du congrès. Une commission, rappelons-le, installée avant que la crise ne s'installe et ne gangrène les structures du parti. Boulahia et ses compagnons dans la dissidence qui a marqué le MRN depuis 2004 vont, donc, devoir disposer du sigle du parti, à l'issue du congrès prévu pour aujourd'hui à El Harrach. En effet, il s'agit mal que Abdallah Djaballah et ses partisans puissent, s'ils daignent y prendre part, bien entendu, prendre les rênes du parti à l'occasion de ce conclave organique. Un conclave préparé et certainement ficelé par la dissidence. Cela étant, en autorisant le congrès sollicité par la dissidence et au nom du MRN, le ministère de l'Intérieur valide donc la légitimité de cette dernière à officier au nom du parti au détriment de Djaballah. Autrement dit, la décision de l'Intérieur sonne la fin de l'aventure de Djaballah à la tête du MRN. Et comme il ne se soumettra certainement pas aux décisions

du congrès de ce jeudi, Djaballah pourrait même, forcé, faire ses adieux à l'aventure partisane, sachant que les agréments pour les nouvelles formations politiques ne sont pas délivrés

aisément, pour ne pas dire gelés. On saura dès aujourd'hui ce que Djaballah, invité au congrès par huisserie de justice, apprend-on, entreprendra.

S. A. I.

DJABALLAH REAGIT :

"Vous êtes induit en erreur"

Le président du Mouvement de la réforme nationale, Abdallah Djaballah, a réagi hier, en fin de journée, aux affirmations du ministre de l'Intérieur rapportées par l'APS. Pour Djaballah, le ministre de l'Intérieur est induit en erreur par le groupe de cadres dissidents du parti. D'abord, il bat en brèche l'argument de Zerhouni qui a affirmé que son mandat à la tête du parti a expiré en 2004. Pour Djaballah, un tel propos est sans fondement car, affirme-t-il dans un communiqué public, si le mandat du président du parti avait expiré, il en serait de même du madjliss echoua, dont les membres sont également élus par une même durée de mandat. "Comment se fait-il que le ministère de l'Intérieur compose avec le madjliss echoua et non avec le président du parti, élu par le même congrès pour une durée de 5 ans", s'interroge Djaballah, ajoutant que "le président du parti et le madjliss echoua ont tenté à maintes reprises d'organiser le congrès mais à chaque fois ils ont essuyé le refus du ministère de l'Intérieur". Djaballah a raison de faire remarquer que s'il y avait expiration de mandat, cette dernière toucherait l'ensemble des cadres élus du parti et non seulement le président. Le président du MRN répond également à Zerhouni sur cette histoire de commission préparatoire du congrès qui a sollicité et obtenu l'autorisation de le réunir. "La commission préparatoire du congrès issue des sessions du madjliss echoua, y compris celles tenues en 2004, n'a jamais introduit de demande d'autorisation d'organiser un congrès. Le ministre a été induit en erreur par les dissidents, lesquels ont été exclus du parti. Il se pourrait que ce groupe de dissidents ait introduit effectivement une telle demande au nom de la commission préparatoire du congrès, prétendant qu'elle émanait du dernier madjliss echoua auquel a assisté le président du parti", note Djaballah qui affirme avoir pris part à ladite session du madjliss echoua à laquelle s'est référé Zerhouni. Le président du MRN insiste, par ailleurs, pour dire que son parti a effectivement été autorisé en tant que tel à tenir des congrès à Alger, Boumerdes et Blida et que les dernières activités du parti ont été autorisées. Il dit détenir les documents y attestant. Des documents qu'il fera valoir auprès de Zerhouni qui le recevra en audience samedi.

S. A. I.